

L'ABELLE.

IMPRIMERIE TOUS LES JOURS, PAR F. DELAUF.

NOUVELLE-ORLEANS. Samedi, 25 Avril 1829.

INTERIEUR.

TRIBUNAUX DE LA NELLE-ORLEANS. COUR CRIMINELLE.—23 Avril.

L'Etat. Le défendeur, accusé d'assassinat, contre la personne de John Russel (h. d. c. l.), commis le 23 Février dernier, n'a été trouvé coupable que de meurtre (sans préméditation). Le jury l'ayant recommandé à la clémence de la cour, il a été adjourné à dix ans d'emprisonnement aux travaux forcés et dix piastres d'amende.

L'Etat. L'accusé, convaincu de vol dans les rues sur la personne de John Davis, a été appelé aujourd'hui devant la Cour et condamné à neuf ans d'emprisonnement aux travaux forcés.

L'Etat. Recèlement d'esclave.—Cette affaire a été appelée aujourd'hui, et le jury a rendu un verdict de coupable.

24 Avril.—La Cour s'est ajournée au Lundi 27.

(Communiqué.)

Où diable M. Rodriguez a-t-il vu que je me fâchais dans mon écrit? Il m'a dit des grossièretés dont je n'aurais fait aucun cas, sachant par expérience qu'il ne sort pas autre chose de sa plume; mais il a attaqué mon honneur comme médecin, en voulant faire croire que j'avais été capable de demander ce qui ne m'était pas dû et j'ai répondu par des faits, qui en prouvant la fausseté de sa calomnieuse assertion, ont fait voir en même temps que si un de nous deux était dans ce cas, ce n'était pas moi.

À la vérité, si j'avais voulu écouter plusieurs hommes estimables, dont il est connu, je n'aurais pas pris la peine de lui répondre, ainsi que font beaucoup d'autres qu'il attaque encore plus indécedamment que moi, et qui savent que le public fait une prompt justice de toutes ses ridicules diatribes; mais comme je l'ai dit au commencement de mon écrit, lui et moi nous ne sommes pas connus de tout le monde, et c'est ce qui m'a déterminé, maintenant je continuerai.

M. R. cherche toujours à faire le Goguenard et à exciter l'hilarité de ses lecteurs par quelques jolies saillies, telles que celles qu'on retrouve encore dans sa dernière petite pièce, ainsi: «Le terrible événement, avec 3 points d'exclamation; l'écrit du bateau à vapeur; la vers de Virgile, et la cigue prise en 2 fois, (que j'aurais fait prendre en une seule, si l'Éditeur de l'Abelle eût pu insérer toute à la fois), sont sans doute de fort belles choses, mais ce ne sont pas des raisons..... il ferait beaucoup mieux de laisser les gens tranquilles, quand surtout ils ne s'occupent pas de lui, que d'exalter la mauvaise bile dont il est tout petri, ainsi que nous l'annonçait sa figure, en disant des choses désagréables à tout le monde.

Sans doute son grand âge mérite le respect, mais lui donne-t-il donc le droit d'insulter impunément les autres, comme il le fait trop souvent?.....

Il n'a pas prétendu m'offenser, dit-il? et qu'est-ce donc que de dire à un homme qu'il a fait quelque chose de déshonorant pour sa profession, si ce n'est pas une offense? En vérité, quand on raisonne ainsi, je ne conçois pas comment on peut se dire si savant? Certes, on ne connaît pas, au moins, alors la valeur des mots.... Au reste ces offenses-là sont prises par moi d'où elles viennent, et c'est pour cela qu'elles m'excitent pas ma colère; mais je suis néanmoins décidé à ne plus lui en passer à mon égard, sans riposter aussitôt, voulant lui prouver enfin, que si la vieillesse donne beaucoup de droits, elle ne donne pas celui de vexer qui que ce soit, sans être rétorqué.

J'aime bien qu'il dise que c'est moi qui le provoque, tandis que je ne fais que lui répondre!.... Enfin, cela prouve que le bon homme commence à perdre la mémoire; c'est de son âge.....

L'histoire de Triste ans de la vie de M. Rodriguez, sera sans doute quelque chose de fort plaisant et surtout de très édifiant; aussi l'attendais-je avec impatience; mais j'ai bien peur qu'il ne nous dise pas tout, et que nous n'y voyions que la description de ses talents et de ses vertus plus ou moins exagérées, comme il le fit dans son dernier pamphlet, qui n'était, comme on sait, que l'apologie de sa personne d'un bout à l'autre, et des injures à plusieurs hommes respectables.—Au revoir.

THOMAS.

(Extrait du Daily-Advertiser de Boston.)

Un grand nombre de négociants de cette ville ayant adressé au Secrétaire de la marine une lettre, par laquelle ils lui faisaient connaître les actes de piraterie qui ont été commis dernièrement dans les Indes occidentales, et demandaient qu'on offrît quelque protection à notre commerce dans ces mers ont-écrit la réponse suivante qui prouve que le gouvernement avait déjà porté son attention sur ce sujet: DEPART. DE LA MARINE, 22 Mars 1829.

J'ai reçu votre communication en date du 17 courant, concernant les assassinats, et les pirateries qui ont eu lieu il y a peu de temps dans le voisinage de l'île de Cuba.

Déjà, depuis plusieurs jours, le pouvoir exécutif était informé de ces déprédations, et des mesures ont été prises, qui, à ce que l'on pense, prévientront le renouvellement de ces actes.

Je suis persuadé que les mesures que le gouvernement a prises, et qu'il continuera de prendre, suffiront pour protéger votre commerce, et pour empêcher les pirates de recommencer leurs déprédations.

Je suis, Messieurs, avec toute l'estime possible, votre très obéissant serviteur, J. CALHOUN, Secrétaire de la marine.

suffisante protection aux intérêts commerciaux aussi bien qu'à la vie de ceux de nos citoyens qui font un commerce légal dans les Indes occidentales et le golfe du Mexique.

Je suis avec respect, &c. JOHN BRANDEL.

A. C. W. Cartwright, écuyer, et autres nég. de Boston.

CULTURE DE LA VIGNE.

La législation du Maryland vient d'incorporer une compagnie pour la culture de la vigne. Cette compagnie, qui possède un capital de \$12000, doit commencer ses travaux dans les premiers jours de ce mois (Avril). Son but est d'introduire la culture de la vigne généralement dans tout le pays, de rechercher le meilleur mode de culture, les différentes variétés de vigne les plus propres au climat et au sol, et d'avoir en possession des terres, des propriétés particulières: de faire tous les travaux, tous les établissements nécessaires pour la culture, l'amélioration, la récolte et la préparation du raisin, aussi bien que pour la manipulation et la conservation du vin.

(Evening Post.)

EXTERIEUR.

Russie & Turquie.

Les feuilles allemandes ne publient rien de nouveau sur les affaires d'Orient. Depuis une semaine, elles vivent sur la nouvelle de l'arrivée à Constantinople de M. Jaubert et d'un parlementaire russe, qui s'est présenté pour traiter de l'échange des prisonniers. On a accueilli la demande de ce dernier. Quant à M. Jaubert, tout ce qu'on soupçonne sur le résultat de sa mission, c'est que le grand-seigneur ne paraît pas éloigné de prêter l'oreille à ses propositions.

HANOVRE.

Les états du Hanovre ont ouvert le 26 janvier leur session pour 1829.

ANGLETERRE.

Les journaux anglais du 5 février ne font pas connaître quelle a été la réponse du duc de Wellington à la pétition des tisserands de Spitalfields. Ces feuilles annoncent qu'une députation de ces ouvriers s'est rendue le 4, à 3 heures et demie, au bureau du commerce. Cette députation a été reçue par le président et le vice-président de ce bureau, le chancelier de l'échiquier et le directeur de la monnaie. La conférence a duré jusqu'à 8 heures du soir.

On mande de Plymouth que le brick portugais la Tarentulaxia, arrivé le 2 février de Londres dans ce port, et l'Industrioso, autre brick portugais, arrivé le 3 du Havre, devaient y embarquer 800 réfugiés portugais.

FEUILLETON.

THEATRE.

Jeudi 23.—Athalie.—Si jamais l'administration du théâtre d'Orléans a montré l'envie de plaire au public, c'est par les soins et la peine qu'elle s'est donnée pour nous mettre à même d'admirer dans tout son éclat le chef-d'œuvre de Racine. Mais tout en lui tenant compte de ce zèle, on a observé, avec quelque raison, qu'elle avait un peu trop tôt hasardé la représentation d'Athalie; nous ne lui en ferons pas un reproche: son intention l'excuse suffisamment. C'est dans son intérêt seul que nous parlons.

Les deux principaux personnages de cette tragédie, celui du fanatisme indomptable nommé Joad, qui pousse la fureur jusqu'à croire que la gloire de Dieu outragee exige qu'un enfant commande l'assassinat de sa mère; et celui de cette reine barbare, qui pour venger la mort de quelques uns de ses aïeux fait égorger tous les autres, et recherche jusque dans le cœur de son petit fils les restes d'un sang qu'elle abhorre et dont elle veut s'abreuver; ces deux personnages sont éminemment tragiques: un génie aussi supérieur que celui du grand poète pouvait seul les concevoir et les faire agir. Il n'est donc pas surprenant que de bons acteurs, avec du travail et de l'étude, restent quelquefois au-dessus des difficultés que présentent ces deux rôles. M. Clotel, dont nous avons si souvent apprécié le mérite, ne s'est pas dissimulé cette vérité; elle a compris que la superbe et inexorable Athalie ne comporterait jamais cette sorte de crainte, ce je ne sais quoi qui l'empêche quelquefois de se livrer dans ses plus beaux rôles; elle a tâché de se pénétrer du caractère extraordinaire qu'elle allait revêtir; et, nous aimons à le reconnaître, elle a réussi au delà de notre attente. Son costume, brillant d'éclat et d'une grande richesse, avait encore le mérite d'être vrai. Son entrée a excité de vifs applaudissements; ils ont redoublé au moment où elle achève ainsi son récit du songe:

Son ombre vers mon lit a paru se baisser: Et moi, je lui tendais la main pour l'embrasser; Mais je n'ai plus trouvé qu'un horrible mélange D'os et de chairs meurtris et traînés dans la fange. Des lambeaux pleins de sang, et des membres affreux Que des chiens dévorants se disputaient entre eux.

En prononçant ces derniers vers, sa physionomie et son geste exprimaient bien l'horreur, et sa diction toujours pure et soutenue ajoutait puissamment à l'effet. On a également applaudi à sa seconde entrée au cinquième acte, et à la manière dont elle a dit ces beaux vers:

Te voilà, séducteur, De ligue, de complot, pernicieux auteur, Qui dans le trouble seul as mis tes espérances; Eternel ennemi des suprêmes puissances! En l'appui de ton bien tu t'étais appuyé: De ton espoir frivole et vain débauché! Il laisse à non-pouvoir et son temple et ta vie. Je devrais sur l'autel ou ta main sacrifier. Te... Mais du prix qu'on m'offre il faut me contenter.

Aristippe, soit négligence, soit qu'il n'ait pas eu tout le temps nécessaire pour méditer son Joad, n'a pas été à sa hauteur ordinaire. Entre autres choses, nous lui reprocherons de n'avoir pas marqué la transition qu'il y a dans ce vers: Je crains Dieu, cher Abner, et n'ai point d'autre crainte.

Dans la prophétie, néanmoins, il s'est élevé, et ces vers ont produit beaucoup d'effet dans sa bouche:

Cieux, écoutez ma voix. Terre, prête l'oreille. Ne dis plus, ô Jacob, que ton seigneur sommeille. Pêcheurs, disparaissez, le seigneur se réveille.

Malgré l'accident qui lui est arrivé, cette scène, qui est si belle et si difficile à être en général assez bien. Il nous semble qu'il a laissé quelque chose à désirer, dans celle où il apprend à Joad sa naissance, et le prévient contre les séductions du pouvoir, auxquelles il sera bientôt en but. Pour être justes, nous dirons en terminant sur son compte, que nous avons retrouvé tout son talent dans la scène du 3ème. acte où il rencontre Mathan parlant à Joab: Où suis-je? de Baal ne vois-je pas le prêtre? Quel fils de David, vous parlez à ce traitre?

Nous croyons qu'on n'a pas été assez juste envers Leblanc: il a eu d'assez beaux moments dans le rôle de Mathan, et Mess. Chollet et Alexandre, M. M. Deschamps et T. B. y méritent, aussi une mention honorable. — Nous engageons Deschamps à cultiver les dispositions de son intelligente petite fille, qu'il nous a montrée sous les habits du petit roi Joad: elle a excité beaucoup d'intérêt.

Les chœurs n'ont pas tout à fait produit cet effet magique qu'on devait attendre de la musique de Gossec; et pendant la représentation, il nous a semblé une fois ou deux que le chef d'orchestre sentait comme nous. Du reste, Mesdames Mariage et Milon dans des voix seules, se sont fait écouter avec beaucoup de plaisir.

Après la tragédie, Victorin est venu nous dilater la rate, dans le rôle de Charles des Premières Amours; soutenu par lui, par Alexandre et son intéressante épouse, ce vaudeville, comme d'ordinaire, a été accueilli par de nombreux applaudissements, somme toute, soirée agréable pour le public et fort intéressante pour la caisse du directeur.

Une jeune marquise, accompagnée de son futur époux, va se rendre à la mairie avec une suite nombreuse d'amis invités à la noce, lorsqu'un étranger se présente: il entre, s'assied gravement, entrouvre son habit et laisse apercevoir son écharpe. C'est un commissaire. «Messieurs, dit ce dernier, que personne ne sorte d'ici; des billets de banque et un rouleau de pièces d'or ont été volés. On a su que l'individu accusé de cette soustraction n'était pas inconnu à Mme. la marquise.» Les assistants murmurent, le commissaire verbalise, et, tout en promenant les mains sur la cheminée, il ouvre une boîte à thé dont le poids lui paraît suspect; il la brise, en voit sortir des papiers et des pièces d'or. Le crime de la marquise est découvert. Le futur remercie alors le commissaire de ce qu'il lui a épargné une honte dont, quelques heures plus tard, il allait être complice. Quant à la marquise, au lieu d'aller à l'autel conjugal, elle doit se rendre aux Madelonnettes. Ce qui n'est pas tout à fait la même chose. Figure.

PROGRAMA.

La Cruz de Isabel é la mejor disertacion, sobre la manera de construir un rotulo, que ha de fijarse á la puerta de la nueva imprenta del Español!!! (Debe ponerse una inscripcion sencilla?) Se colocará un cuadro de marcos dorados y en su fondo un Leon y una Aguilá, como proponen otros? Serán mas vistosos, é imponentes dos Leones en calidad de que tengan el rabo muy largo, como opinan otros; sin duda para librarse de las bostas? En la sesion del 21, nada pudo decidirse: hubo quien pensase mas adecuado, sustituir un Mochocho: la cosa urge y no dá tiempo, para consultar á la Habana. Desde 1º del mes, el estilo de dicho periódico será absolutamente serio y conforme á la grandad española. Esto se halla manuscrito. UN ESCUCHON.

PARTE.

PORT DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Expéditions.

Navire Benjamin Morgan, Mathieu, Havre, S. P. Morgan & Co. Brick America, Uruburu, Havana; J. W. Zacharie & Co. Brick Maria Carolina, Moller Gotterbourg, Wm. Alderson. Brick America, Cattle, New York, S. Paxton & Co. Brick Venus, Dapssano, Gibraltar, J. Zino. Brick Tres Amigos, Granero, Havana, S. Cucullu. Brick Josephina, Granada, Havana, Sn. Cucullu. Goël. Eclipse, Marchand, Tampico, M. F. Cougot. Goël. Isabel, Garcia, Manzanilla, Sn. Cucullu. Goël. Paz, Cabrero, Campêche, F. Tio. Goël Wm. Osborn, Bielly, Pensacole, Capitaine.

Arrivés.

Bateau de remorque Pilot, Stark, de la mer, ayant amené le navire paquebot Illinois.— Il a quitté la Place S. O. Jeudi au coucher du soleil. Il y avait un brick et une goëlette en vue. Navire paquebot Illinois, Waterman, de New-York, à Foster et Hutton, avec un chargement complet. Bateau à vapeur Friendship, Lafontaine, avec 475 hls melasse, 700 sacs à Toledano et Gailard, et C. Holme. Un bateau de la côte avec du sucre et de la melasse, à ordre.

Entrés.

Navire John Hale, Thompson, Liverpool, de Brick Soie, Clark, Porto Rico, avec du café. J. L. Clark, T. Govariz. Goël. Pisarro, Shannon, Anplachionis.—rap. Navire Casco, Choate, Boston, sur lest. Brick Samuel & John, Ulum, de Boston avec de la glace. Brick Backport, Calburn, Boston, avec un chargement à Bridge et Vose; A. Davis, Perrault & Pascal, J. A. Merle & Co. Puresh, Bain & Co. J. A. Lams, C. D. Jordan, I. Labadie, W. G. H. Hewes, J. Clark, B. White, H. Grant. Brick Cozier, Lombard, Philadelphie.—avec

un chargement à whitall, Jaudon et Co. Nichol Hill et Co. Wallace et Poper, York, Mc Allister et Co. J. G. Steverson, et autres. Brick Cochagne, Gage, de Boston avec un chargement à divers négocians.

THEATRE D'ORLEANS.

DIMANCHE, 26 Avril, 1829.

Madame Labassé, Élève de l'Académie Royale de musique, et première danseuse du Théâtre du Bowry à New-York.

La première Représentation de la reprise de EUPHROSINE ET LE TIRAN CORRIGE, Ou le Pouvoir de l'Amour. Opéra en trois actes, paroles d'Hoffman, musique de Méhul. Ce superbe ouvrage vient d'être remis au Théâtre avec le plus grand soin, et avec un nouveau 3e. acte tel qu'on le joue actuellement à Paris.

Dans le courant du premier acte

Madame Labassé

DANSERA UN PAS VILLAGEOIS. Et à la fin de la pièce UN GRAND PAS SEUL. Sur l'Air: "De tous les pays pour le plaisir", du Café de Bagdad.

Saint de la première représentation de

TONY,

Ou cinq Années en deux Heures.

Vaudeville nouveau en deux actes, par M. M. Brazier et Mcleville.

Hôtel Pontchartrain. Le Sr GIRAudeau Jne. à l'honneur

de prévenir le public qu'il vient de prendre le bel Etablissement du Lac, connu sous le nom d'Hotel Pontchartrain. En ce qui est de cet établissement, il a fait quelques améliorations à cet établissement et mis tous ses soins à pouvoir recevoir dignement les personnes qui se présenteront, il ose espérer mériter l'encouragement du public. Il annonce qu'il fera l'ouverture de cette maison Dimanche prochain, 26 de ce mois, et on y trouvera prêt-tout ce qu'on pourra désirer.

Aujourd'hui, SAMEDI, 25 courant, aura positivement lieu le tirage de la 1ère Classe de la

LOTERIE DE L'ECOLE GRATUITE.

PROSPECTUS. LOT DE 8000 PIASTRES

Table with 2 columns: Amount and Probability. 1 3000, 2 2500, 3 2000, 4 1642, 5 1000, 6 500, 12 300, 30 150, 60 50, 120 25, 1544 8, 11340 4.

Formant un total de \$104,755. Priz des billets, 4 piastres, qu'on peut se procurer au

TEMPLE DE LA FORTUNE DE BEARDSLEE,

25 avril RUE DE CHARLES, N° 110.

BUREAU DE L'ADJUDANT ET INSPECTION GENERALE

CONFORMEMENT à la 13ème section de l'acte intitulé: "Acte supplémentaire aux divers actes relatifs à la Milice, approuvé le 17 Mars 1818, toutes les Commandants de Régiments, de Bataillons et de Compagnies et autres officiers de milice; tous les anciens officiers qui ont donné leur démission, et enfin tous les bons citoyens, dans l'étendue de la Nlle-Orléans et ses faubourgs (à l'exception des commandants et membres des compagnies de volontaires) qui peuvent avoir en leur possession des armes ou des accoutrements appartenant à l'Etat, sont invités à les remettre à l'arsenal de l'Etat, rue St. Pierre, No. 90, afin de mettre l'Adjudant et Inspecteur Général à même de se conformer aux dispositions de la section susmentionnée.

A. PEYCHAUD, Adit. et Insp. Gén.

26 avril. Quartiers Généraux de la Légion.

Nouvelle-Orléans, 18 Avril 1829.

La Légion prendra les armes et se réunira sur la Place le 26 courant. Les lignes seront formées à 8 heures précises du matin. Les capitaines donneront leurs ordres en conséquence. Aussitôt que les compagnies seront assemblées, elles se formeront en escouades de 5 hommes, conduite par un officier non-commissionné; chaque capitaine détachera de sa compagnie une de ces escouades, qui devra se trouver sur la Place à 8 heures moins un quart, au moins, et se présentera à l'Adjudant.

D. AUGUSTIN, faisant fonctions d'Adj.

29 avril

LA dame FOURCISY se disposant à se rendre au Nord pour y rétablir sa santé, offre à vendre deux servantes, l'une, mulâtresse de 24 ans, bonne domestique de maison, et l'autre, négresse de 20 ans très bonne blanchisseuse et bonne couturière: toutes deux très fidèles. Si d'ici au 1er Mai prochain, elles ne sont pas vendues à l'amiable elles le seront ledit jour à la bourse Hewlett. 15 avril—3

A VENDRE. UNE mulâtresse âgée de 23 à 24 ans, avec sa fille âgée d'environ 5 ans. La mère est bonne blanchisseuse, domestique de maison, gardienne d'enfant, boulangère et un peu cuisinière, elle est depuis 5 ans dans le pays. Elle parle anglais et français, elle a un très bon caractère, n'a aucun défaut, et n'est vendue que parce que le propriétaire quitte le pays. S'adresser rue Ste. Anne, No. 150.

Si elle n'est pas vendue à l'amiable d'ici au 5 Mai, elle sera mise à l'enchère de la bourse, ce même jour.

VENTES A L'ENCAU.

Par Joseph Le Carpentier. SAMEDI 26 du courant, à 10 heures, il sera vendu, pour régler une consignation, vingt boucauts Porter. 25 Avril.

PAR J. T. BAUDUC. MERCREDI 29 Avril, il sera vendu à midi précis à la bourse de Hewlett, UN TERRAIN situé en cette ville, rue Boulevard entre les rues Bourbon et Dauphine, à droite en allant du fleuve à la cyprière; mesurant ledit terrain quarante pieds de face à la rue Dauphine sur vingt pieds de profondeur (le tout mesure française); plus le droit qu'a et que peut avoir ce terrain à une profondeur ultérieure de cinq à sept pieds, sur une largeur de trente pieds, tel qu'il est enclous. Il y a sur ce terrain une petite bâtisse: cette propriété est bornée d'un côté par M. Judo Touro, et de l'autre par Elizabeth de Norwood.

Conditions:—Un et deux ans de terme en billets endossés à la satisfaction du vendeur, par coupons, et portant hypothèque sur la propriété. N. B. L'acte de vente se passera aux frais de l'acquéreur, chez M. Th. Seghers notaire. 172

PAR F. BUTHLET. Il sera vendu le 21 de Mai prochain, à midi, à la Bourse-Hewlett, par ordre de la Cour des Preux de la paroisse St. Bernard, provenant de la succession de feu Mr. François Garcia.

UN MAISON, située rue Bourbon, entre les rues Conti et Bicorné, bâtie sur un Terrain de 40 pieds de face sur 50 pieds de profondeur, mesure française.

Conditions:—Un tiers comptant, un tiers à six mois, et un tiers à un an de terme, avec billets endossés à la satisfaction du juge de la paroisse St. Bernard, et hypothèque jusqu'à parfait paiement. L'acte de vente sera passé par Mr. J. Arnaud, notaire public, aux frais des acquéreurs. 18 avril—6

Par François Dutillet. LUNDI 27 Avril, à 4 heures de l'après midi, il sera vendu dans la rue Ste. Anne, près de la rue Bourbon, une quantité de meubles consistant en Tableaux, magnifiques sujets de l'histoire de Napoléon &c. Sofas, Armoires, Lits, Tables, Chaises, Lustres &c. &c. Le tout sera vendu sans réserve. 21 avril—6

VENTE PAR LE MARSHAL. Hiram Houghton vs. John Orymes et sa femme, héritiers de Th. M. D. nos.

En vertu d'un writ de fieri facias, à moi adressé, par l'honorable G. Prévai, juge associé, j'exposerai en vente, Samedi 23 Mai prochain, à midi, à la bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et St. Louis.—Un lot de Terre avec les bâtiments qui s'y trouvent, situé sur la bourse en face de la bourse de Hewlett, mesurant 30 pieds de face sur 270 pieds de profondeur (plus ou moins) jusqu'à la rencontre de la rivière.—Sais dans l'affaire ci-dessus.

April 24 L. DAUNOY, Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL. Orion et Charles Leggett—Williams vs. le même—Wm. T. Thompson vs. le même—Simpson vs. le même.

En vertu de trois writs d'alias et d'un writ de fieri facias, à moi adressés par l'hon. A. Dubourg, juge associé, j'exposerai en vente le Vendredi 1er de Mai, à 4 heures, sur la Levée, entre les rues de l'Hôpital et du Quartier.

Deux barques, quinze tonneaux de Lest et un Squi, saisis dans l'affaire ci-dessus.

16 avril. L. DAUNOY—Marshal.

VENTE PAR LE MARSHAL. Richardson vs. Wm. A. Sumers; Philips vs. le même.

En vertu de deux writs de fieri facias, à moi adressés par l'hon. G. Prévai, juge associé, j'exposerai en vente le Lundi 27e. jour d'Avril prochain, à midi, au café de la Bourse, en face des rues de Chartres et St. Louis, une égérie nommée Matildy—Saisie dans l'affaire ci-dessus. 26 mars. L. DAUNOY—Marshal.

AVIS AU PUBLIC. Le soussigné fait savoir que, Mardi dernier, le 21 du courant, il a trouvé une sellette de cabotier, un collier et les traits qui accompagnent l'attachement.

La personne à qui ces objets appartiennent, peut venir les réclamer chez Louis St. ANAST, 24 av.—36 faubg. Solot, maison Cavaliero.

NUMEROS sortis au Tirage de la Loterie de l'Eglise Catholique de Baton-Rouge, qui se tiendra le 15 5 9 6.

S'adresser à l'un ou l'autre des bureaux de Malcom, rue de Chartres, Nos. 54 et 86, pour le paiement comptant des lots gagnés ou le renouvellement de la chance dans le Tirage de la 1ère. Classe de la Loterie de l'Ecole Libre, qui aura lieu Samedi prochain.

GROS LOTS. \$8000—3000—2500—2000—1800

1643—6 de 1000—6 de 500

12 de 300 et 30 de 150. Total \$104,755.

Billets—4 piastres, paquets de 11 billets 44 piastres, garantis 20 piastres. 24 avril.

LOTERIE DE L'EGLISE DE BATON-ROUGE, SIXIEME CLASSE.

Le billet portant les Nos. 9-5-15 a été vendu par A. DUFOUR. Il a gagné un LOT de 1140 PIASTRES!

Le propriétaire peut obtenir son argent ou renouveler sa chance dans la prochaine loterie. 23 avril

AVIS.—Le bottinier à l'honneur d'annoncer au public qu'il a transporté sa Boutique de Barbier et Repasseur, à la rue Dumaine, entre les rues de la Levée et Coude, où il continuera sa profession. Etant dans un local plus vaste et plus élégant, il espère que ses habitués continueront à venir chez lui.

9 avril—8 JOACHIN CIRILO.

EN la calle de Santa-Ana, entre la Plaza de Armas y calle Real, al mismo lado de la casa de la Fabrica, se halla un surtido de Chocolates de todas clases: Tabaco, rape, Puros y Cigaros, y el Remedio Dr. Leroy; todo por mayor y menor precios muy equitativos.

Estos señores ofrecen á los caballeros españoles que tengan la bondad de darle algunas ordenes, cumplidas con el mayor gusto y esmero.

En la calle de Santa-Ana, entre la Plaza de Armas y calle Real, al mismo lado de la casa de la Fabrica, se halla un surtido de Chocolates de todas clases: Tabaco, rape, Puros y Cigaros, y el Remedio Dr. Leroy; todo por mayor y menor precios muy equitativos.

Estos señores ofrecen á los caballeros españoles que tengan la bondad de darle algunas ordenes, cumplidas con el mayor gusto y esmero.